

*Les Fruits divers*, où l'on retrouve la facilité, la souplesse et la gaiété qui lui sont habituelles, jointes à un grand amour du sol natal.

— Dans la séance du 7 juin, l'Académie des sciences, belles lettres et arts de Lyon a nommé membres titulaires :

Dans la classe des lettres : M. Hignard, professeur à la Faculté des lettres ; — M. l'abbé Guinand, professeur à la Faculté de théologie.

Dans la classe des sciences : M. Michel (Jules), ingénieur des ponts et chaussées.

Ont été nommés, dans la même séance, membres correspondants : M. le docteur Pétermann, à Gotha, et M. Adrien Arcelin, à Mâcon.

— Les anciens, gens pratiques, ne craignent point de mêler les choses graves aux choses gaies, imitons-les et avouons que les hommes de bien s'en vont. C'est triste, car qui donnera de grands et nobles exemples et maintiendra à une juste hauteur le niveau de l'humanité ? Après M. Binet des Roys, directeur de la maison de santé de Champvert, dont les pauvres ont si vivement regretté la perte, nous avons vu s'éteindre M. Joannis Falsan, membre du Conseil des prud'hommes, vice-président de la Société des sciences industrielles, un de ces hommes dont une ville est fière. Et voilà que Feurs, notre voisin, est en deuil : M. Eugène d'Assier, qui réunissait à un si haut degré les qualités d'administrateur et celles de savoir se faire aimer de ses administrés, a succombé à une maladie prompte et terrible. Maire de Feurs, malade, mais luttant par devoir contre la douleur, il présidait encore, le 27 mai, le conseil municipal et, déjà à moitié vaincu, couché sur un canapé, s'oubliait pour ne songer qu'aux intérêts publics. En voyant la maladie s'aggraver, les habitants se sont troublés. On se rappelait les travaux exécutés sous son habile administration : on se disait qu'il avait eu presque l'unanimité pour le Conseil général, presque l'unanimité pour la mairie ; on vantait ses vertus et on priait. La Providence n'a pas voulu exaucer les vœux d'une population en larmes ; mais s'il est une consolation pour une veuve désolée, pour des enfants privés d'un père, c'est de voir qu'une contrée entière s'est associée à leur deuil.

— Nous recevons de Grenoble la nouvelle que l'Exposition artistique de cette ville est renvoyée au 15 juillet.

— La pose de la première pierre de la rotonde de notre Exposition de Lyon, annoncée pour le 3 juillet, est renvoyée. Mais quel éclat on lui prépare !

— La Fanfare de Meximieux qui, seule du département de l'Ain, était allée, sous la direction de notre collaborateur et ami, M. Réverend du Mesnil, concourir à Dôle, a, dans sa section, remporté les deux premiers prix. Pour une première épreuve, c'est un très-beau succès.

— Le 10 juillet, grand festival à Neuville-sur-Saône. La baguette des fées fera merveille ; on connaît la main qui la tient.

— Et nous allions clore sans parler de nos grandes courses de 19 et 20 courant, des hautes dames, des beaux messieurs, des équipages, des chevaux et des cocottes qui ont tant attiré les regards pendant deux jours. Le temps était à souhait, sauf la poussière et la chaleur, l'ordre parfait, l'entraînement irrésistible. Les courses de Lyon sont désormais cotées et, triomphe cher à tout cœur bien né, les Anglais ont été battus.

A. V.

Lyon, imp. d'Amé VINGTRINIER, directeur-gérant.

